



**Rapport annuel 2016 du conseil d'administration
Présenté à l'assemblée générale annuelle du 19 avril 2017**

Mot du président

À l'aube de son 30^e anniversaire, en 2018, l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ) est à la croisée des chemins.

Poursuivant son repositionnement entamé avec l'adoption de ses nouvelles orientations stratégiques en 2015 (amélioration des conditions de pratique, développement professionnel et valorisation du travail journalistique), l'AJIQ semble toujours avoir autant de difficulté à mobiliser sa base traditionnelle qu'à attirer de nouveaux membres.

Après une année de relative stabilité au CA en 2015-2016, le mandat 2016-2017 a été plus mouvementé. L'absence prolongée du président (pour cause de congé parental) et le départ de deux membres du CA (dont le vice-président aux communications qui avait assuré une partie de l'intérim du président) en cours de mandat ont fragilisé le momentum de l'Association sur des dossiers importants, comme la campagne de recrutement. Prévue initialement à l'été puis l'automne 2016, la campagne a été reportée à l'hiver puis au printemps 2017. Cette campagne devra être l'une des priorités du prochain CA pour renverser la tendance actuelle de baisse drastique des adhésions.

La recherche de financement doit également être au cœur des priorités pour le mandat 2017-2018. L'organisation d'un événement pour souligner les 30 ans de l'AJIQ en 2018 devra être envisagée avec prudence pour éviter un déficit comme celui occasionné en 2013 par les États généraux du journalisme indépendant.

Simplifiée par la mise en place du nouveau site Internet de l'AJIQ, la gestion des bourses devra également être revue afin d'assurer une meilleure participation aux différents concours. La promotion des bourses, qui représentent une vitrine importante pour l'AJIQ, devra faire l'objet d'une attention particulière l'an prochain.

Au chapitre des réussites, la nouvelle formule des Grands prix du journalisme indépendant (GPJI) expérimentée en 2016 semble avoir été un franc succès. Cet événement qui permet de célébrer le travail des journalistes indépendants, membres et non membres de l'AJIQ, demeure l'une des plus importantes réalisations annuelles de l'Association.

Toujours aussi populaires, les formations récurrentes de l'AJIQ demeurent pertinentes. De nouvelles thématiques et de nouvelles formules ont également été développées et seront mises à l'épreuve cette année. L'élaboration d'un programme de formation continue, qui pourrait à la fois être une source d'autofinancement et faire l'objet d'une demande de subvention, devra être envisagée par le nouveau CA pour assurer la cohérence des activités de formation et l'arrimage aux activités de réseautage mensuelles qui s'articulent parfois autour de thématiques particulières (documentaire, littérature, photojournalisme, etc.).

Malgré un certain déficit sur le plan des communications, l'AJIQ a su maintenir sa présence et sa visibilité en ligne. La mise en place d'une stratégie de communication arrimée de près à la campagne de recrutement et aux campagnes politiques de l'AJIQ doit figurer dans la

liste des priorités du prochain conseil pour améliorer l'image et augmenter la notoriété de l'AJIQ auprès des journalistes indépendants et du public.

Tout au long du mandat, le discours et les revendications de l'AJIQ ont été portés haut et fort sur toutes les tribunes. La démarche de création de liens intersyndicaux et intersectoriels entamée depuis deux ans commence à porter ses fruits, l'AJIQ étant de plus en plus sollicitée pour travailler en coalition sur différents dossiers qui touchent à sa mission.

Tout en poursuivant ses nombreuses représentations politiques, l'AJIQ devra trouver des fronts de lutte sur lesquels elle a une certaine prise, comme la question des contrats et des droits d'auteur. À ce chapitre, le dossier du recours collectif contre l'hebdomadaire *Voir* sera à suivre en 2017 : à moins qu'un règlement hors cour ne survienne in extremis, la cause ira à procès dans les prochains mois. D'une manière ou d'une autre, ce dossier devrait être réglé d'ici 2018.

À la veille de ses 30 ans, l'AJIQ demeure la seule organisation en mesure d'offrir aux journalistes indépendants du Québec un véhicule de mobilisation et d'action collective pour améliorer leurs conditions de pratique et de vie. Le défi du prochain CA sera de trouver le moyen de mobiliser les membres actuels et d'attirer de nouveaux membres afin d'établir un rapport de force qui permettra à l'AJIQ de s'imposer comme un interlocuteur crédible aux yeux des pouvoirs politiques, des propriétaires d'entreprises de presse, du milieu journalistique et du public.

Simon Van Vliet
président de l'Association des journalistes indépendants du Québec

Table des matières

Mot du président	2
Adhésions et recrutement	5
Affaires internes	6
Secrétariat	6
Financement	7
Services aux membres	8
Les bourses AJIQ-Le Devoir, Rogers et TC Média	8
Grands prix du journalisme indépendant.....	8
Formations	9
Affaires externes.....	10
Évolution du site web	10
Stratégie de communication.....	11
Tournée des écoles	11
Représentations sectorielles, intersectorielles et intersyndicales	11

Adhésions et recrutement

En date du 10 avril 2017, l'AJIQ dénombrait 78 membres actifs.

Il y a un an, l'Association comptait 106 membres. La tendance semble être à la baisse depuis 2015 : l'AJIQ comptait alors 129 membres actifs.

En observant le nombre de demandes d'adhésion reçues en 2016-2017 et en considérant les membres qui n'ont pas renouvelé leur adhésion, on peut en déduire que l'AJIQ connaît un fort taux de roulement depuis quelques temps.

En effet, l'AJIQ a reçu un total de 33 demandes d'adhésion en 2016 :

- 14 demandes ont été classées dans la catégorie « annulées ou jamais payées » ;
- Seulement 19 nouveaux membres en 2016.

En date du 10 avril 2017, l'AJIQ avait déjà reçu 28 demandes d'adhésion :

- 5 ont été classées dans la catégorie « jamais payées » ;
- 1 demande a été refusée ;
- 1 demande demeure incomplète ;
- 3 sont en attente de paiement ;
- Autrement dit, 18 personnes seulement sont devenues nouvellement membres de l'AJIQ en 2017 ;
- Une personne a demandé un changement de statut lors de son renouvellement.

Cela dit, au moins 60 membres n'ont pas renouvelé leur adhésion en 2016-2017. Certains étaient des membres depuis de nombreuses années.

Avec la mise en place du nouveau site web, l'AJIQ s'est doté d'un système d'envoi automatique d'avis d'expiration d'adhésion. Un courriel doit en principe être envoyé à chaque membre un mois avant la date d'échéance, puis deux semaines avant.

Ce système a connu des ratés, puisque certains membres affirment n'avoir jamais reçu d'avis. Pour d'autres, tout semblait fonctionner normalement.

Même si un courriel a été envoyé aux membres pour expliquer le fonctionnement de leur nouvel Espace membre dans lequel chaque membre de l'AJIQ peut gérer son adhésion annuelle, cette nouvelle façon de faire a semblé faciliter le paiement de cotisation pour certains, alors que d'autres se sont butés à des défis informatiques. Certains membres ont été assistés par téléphone pour obtenir de l'aide. Mais visiblement, quelques-uns, face à des problèmes de connexion, ont laissé tomber le renouvellement de leur adhésion.

Les options de paiement n'ont pas fait l'affaire de tous non plus. Au départ, l'AJIQ offrait le paiement par chèque (par la poste) ou en ligne, via PayPal. Ce dernier mode de paiement

exigeait de se connecter à PayPal et hors du site de l'AJIQ, ce qui ne semblait pas plaire à certains membres.

Depuis plusieurs semaines déjà, l'AJIQ a ajouté la fonction de paiement par Stripe, un mode plus simple et plus direct par carte de crédit, qui semble plaire à de nombreux nouveaux membres à en juger par le nombre de paiements reçus via Stripe par rapport à PayPal.

Un autre élément à considérer serait la mise à jour des Statuts et règlement de l'AJIQ pour être membre de l'Association.

Dans le formulaire d'adhésion, il est clairement énoncé que les membres doivent s'engager « à ne pas exercer en parallèle un travail dans le domaine des relations publiques, des relations de presse et de la représentation publicitaire au bénéfice de tiers, puisque ces fonctions sont incompatibles avec le travail d'un journaliste ». Peut-être que cette nouvelle condition a fait en sorte que certains membres n'étaient plus en mesure de renouveler leur adhésion, puisqu'ils ne respectaient plus cette condition.

Pour mieux comprendre les raisons pour lesquelles un si grand nombre de membres n'ont pas renouvelé leur adhésion en 2016-2017, l'AJIQ a entrepris de les contacter un à un. Un suivi plus serré des adhésions non renouvelées devrait également être fait systématiquement à l'avenir.

Initialement prévue à l'été 2016, le lancement de la campagne de recrutement a été reporté à plusieurs reprises. Le lancement de cette campagne, qui a le potentiel de consolider et d'élargir la base de membres de l'AJIQ, qui semble s'éroder année après année, devra être une priorité pour le prochain CA.

Affaires internes

Secrétariat

Le mandat 2016-2017 des 11 membres du CA de l'AJIQ a été marqué par de multiples défis, et beaucoup de projets de longue haleine.

Pendant l'exécution de ces tâches parfois exigeantes faites par des bénévoles, nous avons pu compter sur Lindsay-Anne Prévost, elle-même journaliste, accomplissant plusieurs heures de travail rémunérées, aide précieuse pour le suivi de certains dossiers, dont les demandes d'adhésion.

Cela a permis au CA de s'investir dans des projets importants pour l'AJIQ, son rayonnement, son positionnement médiatique, ainsi que sa gestion interne. L'année a d'ailleurs été marquée par une réorganisation importante des GPJI et le virage fut concluant, comme vous le constaterez plus loin dans ces pages.

Les 11 réunions du CA tenues sur une base mensuelle ont permis de suivre de près l'évolution des mandats confiés à chacun. La refonte du site web a encore monopolisé beaucoup d'énergie de la part des deux responsables, Marie-Eve Cloutier et Sophie Mangado.

Après le départ d'André Lavoie de la coopérative Hub305 en juin dernier, le CA s'est réuni à différents endroits, mais devrait se retrouver régulièrement à Temps libre, une autre coopérative pour travailleurs autonomes située dans le quartier Mile-End; Sophie Mangado et André Lavoie y sont maintenant installés, et ont accès à des salles de réunion gratuites.

Alors que la totalité des membres du CA avait effectué leur mandat l'an dernier, deux membres ont dû nous quitter plus tôt cette année, pour des raisons personnelles. Nous remercions Linda Mohammedi et Martin Forgues pour leur implication.

Avant son départ, Martin Forgues a mené rondement la réalisation de vidéos promotionnelles pour une importante campagne de recrutement qui sera lancée ce printemps. Cet événement a nécessité beaucoup de travail, sans compter toutes les autres activités de l'AJIQ, dont la tenue de formations, de 6 @ 8 (souvent accompagnés de débats et de rencontres avec des professionnels), ainsi que les bourses AJIQ-Le Devoir, Rogers et TC Média, un important dossier mené par Anabel Cossette Civitella

Soucieux d'améliorer son efficacité, le CA a senti d'organiser une réunion spéciale pour revoir ses pratiques, et discuter de nouveaux projets. Le 10 septembre 2016, nous avons tenu une journée de planification stratégique, moment important pour discuter en profondeur de nos méthodes de travail, et d'élaborer des solutions pour assurer au CA une meilleure cohésion.

Nos échanges ont également porté sur une mise à jour complète de l'organigramme du CA, permettant à chaque membre de bien connaître ses tâches et responsabilités. Un certain flottement existait à cet égard, et ce souci de clarté rendra le travail plus efficace.

Le départ annoncé de plusieurs membres du CA sera l'occasion de repartir sur de nouvelles bases, et les nouveaux venus pourront compter sur l'expérience d'administrateurs dévoués, dont certains depuis plus de 5 ans.

Financement

Une demande de subvention a été soumise à Patrimoine canadien dans son volet Initiatives collectives (Fonds du Canada pour les périodiques) pour financer une partie de la campagne de recrutement de l'AJIQ et ses 4 volets :

- La promotion de l'organisme via des capsules vidéo (création de contenus originaux).
- Une meilleure présence sur les réseaux sociaux.
- La mise à jour du site web pour faciliter l'adhésion des nouveaux membres.
- La création d'une nouvelle carte de presse pour nos membres.

La Commission n'a pas accepté la demande de financement de ce projet, soulignant qu'il ne correspondait pas aux objectifs du programme. Toutes nos demandes ont été considérées comme des activités promotionnelles, ou alors associées au « train-train quotidien » de notre organisation, et non en lien avec un projet spécifique. Patrimoine canadien ne voyait pas en quoi ces initiatives allaient bénéficier à nos membres sur le plan du développement professionnel.

Cela a été une surprise, car d'autres membres du CA avaient communiqué avec Patrimoine canadien, nous encourageant vivement à présenter cette demande de subvention, effectuant aussi un suivi pour nous suggérer quelques modifications tout au long du processus.

En demandant plus de précisions sur ce refus, Patrimoine canadien a indiqué qu'ils avaient compris que l'AJIQ voulait faire des vidéos de formations, et nous a fortement conseillé de déposer une nouvelle demande en 2017 pour faire financer nos ateliers et formations (possibilité de couvrir les déplacements de formateurs, leurs honoraires, etc.).

Services aux membres

Les bourses AJIQ-Le Devoir, Rogers et TC Média

Grâce à notre nouveau site web, nous avons mis en ligne les formulaires de participation aux trois bourses. Cette nouveauté a beaucoup facilité le traitement des candidatures. Les concours étaient annoncés sur un bandeau très visible sur le site web.

Comme le taux de participation avait été bas l'an dernier, nous avons tenté de recruter plus de participants en lançant plus tôt les concours TC et Rogers, au début du mois de novembre. Malheureusement, aucun effet fut visible : il faudra revoir notre tactique de promotion. Grâce à l'aide d'autres membres bénévoles, nous allons contacter les écoles et les journaux étudiants pour qu'ils fassent la promotion des bourses auprès des jeunes intéressés. Malgré des rappels bihebdomadaires sur les réseaux sociaux, nous avons rejoint encore peu de personnes (16 pour la bourse AJIQ-Le Devoir, 3 pour TC et 4 pour L'actualité).

Gérer la bourse AJIQ-Le Devoir et les concours AJIQ-Rogers et AJIQ-TC Médias, en plus d'autres dossiers importants, fut une tâche trop lourde pour la personne responsable. Certains oublis ont même causé quelques incidents diplomatiques, mais tout est finalement rentré dans l'ordre.

Grands prix du journalisme indépendant

Année très réussie pour les GPJI en 2016 avec plus de 180 œuvres proposées, toutes catégories confondues. Nous avons décidé de rompre avec la tradition en organisant un gala plus à l'image de nos membres, dans un lieu plus convivial, et à un prix plus abordable

(2 à 3 fois moins cher selon le statut). Nous avons même terminé avec un surplus de près de 1500 \$, une première. Au nombre des améliorations apportées à l'édition 2016 : le nouveau prix du meilleur rédacteur en chef/meilleur client, remis pour cette première année à Marie-Hélène Croisetière du magazine *Quatre-Temps*, la catégorie « Kill fee » pour récompenser la meilleure œuvre non publiée, la lecture/projection d'extraits des œuvres lauréates lors du gala, la participation de Mathieu Charlebois comme animateur de notre soirée en lieu et place de Christian Vanasse, et la transformation des prix en argent en récompenses (bouteille de champagne, coupon pour un resto, et adhésion à l'AJIQ).

Pour 2017, l'équipe des GPJI est passée de quatre à deux organisateurs, et le mot d'ordre a été de continuer à rendre la mise en place de l'événement plus légère tout en conservant leur objectif principal : mettre en valeur les productions des journalistes indépendants du Québec. Cette année, nous avons donc cherché à économiser du temps dans la gestion des candidatures en diminuant le nombre de catégories, et conséquemment de jurés à chercher/gérer. Les catégories les moins populaires (moins de 5 candidatures depuis plusieurs années) ont été éliminées, pour notre plus grand regret : photoreportage, multimédia, radio, recherche, et « kill fee ». Les catégories restantes ont été réorganisées avant d'éviter un afflux de textes dans la catégorie « Article Long ». Nous avons reçu plus de 110 candidatures pour l'édition 2017. et le gala se tiendra le 4 mai au bar Medley Simple Malt.

Formations

Encore cette année, nous avons pu compter sur des formateurs chevronnés pour offrir aux participants des ateliers utiles et pratiques au développement de leur carrière.

Bilan 2016-2017 des formations de l'AJIQ
Atelier Débuter à la pige — André Lavoie - 15 novembre 2016
14 participants
Atelier Reportage à l'étranger — Valérian Mazataud — 1er décembre 2016
15 participants
Atelier Finances et Impôts pour mieux vivre de ses piges — Stéphane Desjardins - 9 mars 2017
8 participants
Atelier sur la critique Culturelle — André Lavoie — 13 avril 2017 (annulé faute de participation)
Atelier en 2 volets sur les podcasts — Anne-Sophie Carpentier — 25 avril et 16 mai 2017

Il nous a aussi fallu composer avec certaines situations. L'indisponibilité des salles de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) lors de travaux de rénovations pendant l'automne et le début de l'hiver a un peu compliqué l'organisation des ateliers, mais on a pu trouver des solutions de repli à l'UQAM et à l'espace Cercle Carré, grâce aux contacts de nos administrateurs et formateurs André Lavoie et Valérian Mazataud.

Nous avons également décidé de tester un nouvel atelier sur la critique culturelle ainsi qu'un atelier sur les podcasts, qui est non seulement nouveau mais qui aura également la particularité d'être donné en deux volets afin que les participants puissent s'exercer à la pratique de la prise de son. Cet atelier ne s'est pas encore déroulé alors il est trop tôt pour savoir si cette formule plaira aux participants. Mais, il nous donne la possibilité de tester une formule d'atelier plus pratique et plus dense puisqu'il durera 6 heures en tout. De plus, il va se tenir après un 6 à 8 consacré aux podcasts organisé à la fin du mois de janvier. Si la participation est au rendez-vous, il serait intéressant de renouveler l'expérience de donner des ateliers à la fois axés sur le développement de compétences — et pas seulement sur le développement de connaissances plus théoriques comme c'est le cas habituellement — et s'appuyant sur des 6 à 8, qui permettent à la fois de tester l'intérêt pour le thème et d'avoir ainsi des noms de personnes potentiellement intéressées à les suivre.

Comme l'an dernier, les ateliers ont surtout attiré des personnes non membres. S'il est techniquement possible de le faire sur Eventbrite, il pourrait être intéressant de proposer aux participants de recevoir par courriel les communications de l'AJIQ relatives aux futurs ateliers et/ou de les inciter fortement à nous suivre sur Facebook. Ainsi, nous pourrions fidéliser les participants qui connaissent peu l'AJIQ.

Cette année encore les membres de l'AJIQ ont pu bénéficier des prix membres lors des formations de l'Association des communicateurs scientifiques, et vice-versa.

Affaires externes

Évolution du site web

Depuis décembre 2016, nous faisons affaire avec un nouvel hébergeur qui répond mieux à nos besoins, et nous avons changé de gestionnaire de courriels. La compagnie Desaulniers-Simard nous a offert un précieux soutien technique pour une meilleure transition.

D'autres tâches nous attendent pour une utilisation optimale du site web. Pour bonifier les services aux membres, une section « Boîte à outils » est en cours de développement. Elle comportera une série d'outils pratiques réservés aux membres.

Le répertoire des membres doit être mis à jour, et nous comptons activement solliciter nos membres pour qu'ils complètent leur profil, car trop peu de membres l'utilisent. Nous croyons qu'il peut être utile pour notre communauté de pigistes.

La section Droits d'auteur est aussi en cours de réécriture.

Marie-Eve Cloutier assumait ces dernières années la plus grosse partie de la gestion du site. Sophie Mangado s'occupera de faire la transition. L'objectif est d'assurer la continuité du travail, mais aussi de garder une trace écrite de toute la logistique administrative du site. Une bible des procédures sera rédigée pour être accessible facilement, et compréhensible.

Nous migrons aussi notre outil de gestion interne, passant de Basecamp à Asana, pour des raisons pratiques et économiques. Nous devons aussi archiver tout le contenu de Basecamp, utilisé depuis des années par le CA de l'AJIQ.

Le travail à effectuer sur le site web représente encore de nombreuses heures. Une étudiante en journalisme, membre de l'AJIQ, a proposé son aide. Ce dossier, essentiel à notre développement, doit être complété d'ici la fin de 2017.

Stratégie de communication

En raison de ressources humaines, techniques et financières modestes, le déploiement de la stratégie de communication, élaborée par le vice-président aux communications qui a finalement démissionné en cours de mandat, s'est avéré difficile.

Malgré le lancement du nouveau site web de l'AJIQ en mars 2016, la capacité de l'AJIQ à publiciser ses activités, ses demandes et ses réalisations demeure limitée. Le rodage du site ayant mobilisé une grande partie de nos énergies, il a été difficile pour le CA d'utiliser à leur plein potentiel les possibilités ouvertes de communication offertes par le nouveau site.

Avec la page Facebook de l'AJIQ, le bulletin *L'Indépendant*, dont la diffusion est assumée par un bénévole anciennement membre du CA, demeure le véhicule de communication ayant la portée la plus large.

Tournée des écoles

Bien qu'aucune tournée des écoles n'ait été organisée, l'AJIQ a été invitée à faire des présentations dans plusieurs institutions d'enseignement, notamment à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université Laval, au Cégep de Jonquière et à l'Université de Montréal.

Représentations sectorielles, intersectorielles et intersyndicales

Durant le mandat 2016-2017, l'AJIQ a continué ses démarches de représentation et de réseautage sectoriel, intersectoriel et intersyndical. Ce travail a permis de continuer à positionner l'AJIQ comme un interlocuteur incontournable dans les débats sur le journalisme et l'information.

Au début 2016, le président de l'AJIQ a été mandaté par Canadian Journalists for Free Expression pour rédiger un article sur le traitement des journalistes dans les manifestations à Montréal. L'article, publié en anglais dans la *Review of Free Expression in Canada*, a été repris en français sur le site de l'AJIQ.

L'AJIQ a également été représentée au colloque «L'information : le 4e pouvoir sous pression», organisé par la Fédération nationale des communications (FNC) de la Confédération des syndicats nationaux le 3 mai, journée mondiale de la liberté de la presse.

La réflexion entamée dans ce colloque a d'ailleurs été développée dans un mémoire présenté dans le cadre des consultations publiques sur le renouvellement de la politique

culturelle du Québec. Reprenant les grandes lignes des revendications historiques de l'AJIQ sur la négociation collective et la protection des droits d'auteurs, le mémoire articule également des propositions concernant le sujet de l'heure dans l'industrie : celui du financement des médias.

Cet aspect du mémoire a d'ailleurs fait l'objet d'une publication dans la section «Débat» de l'édition de septembre-octobre 2016 de la revue *Relations*.

En décembre 2016, le président de l'AJIQ a également été invité à participer à une rencontre de la table de concertation sur la protection des sources. Mise sur pied au congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec dans la foulée du scandale de la surveillance des journalistes, la table de concertation avait pour objectif de jeter les bases d'un front commun du milieu journalistique en vue de la commission Chamberland, et dont les travaux ont débuté le 3 avril.

En mars 2017, le président de l'AJIQ a été mandaté par la FNC pour démarrer une campagne sur la liberté de presse. Ce mandat a permis de renforcer le positionnement de l'AJIQ comme une organisation assumant un leadership positif dans la mobilisation des différents acteurs impliqués dans la défense et la promotion du journalisme de qualité et d'intérêt public.